



Déclarations et Discours

N^o 79/22

RÉVISION DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE CANADIENNE

Déclaration de l'honorable Flora MacDonald, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, devant le Comité permanent des Affaires extérieures et de la Défense nationale (Ottawa, 30 octobre 1979)

Permettez-moi, tout d'abord, de vous dire combien je suis heureuse de venir devant ce comité pour la première fois en qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Depuis ma nomination, j'ai eu l'occasion de discuter avec un certain nombre d'entre vous de questions relatives aux affaires internationales. En outre, sur mes instructions, des fonctionnaires de mon ministère se sont mis à la disposition de vos comités électoraux respectifs pour renseigner les intéressés sur des points que vous jugiez importants, pratique que j'ai l'intention de poursuivre.

Avant de procéder à l'examen du budget supplémentaire qui fait l'objet de la réunion de ce matin, je crois devoir vous entretenir brièvement de ma façon d'aborder la politique étrangère et de la révision de la politique actuelle.

Un des points signalés à mon chef par des députés conservateurs qui ont siégé au sein de ce comité lors du dernier Parlement, est que, pendant très longtemps, l'élaboration de la politique étrangère a été laissée aux fonctionnaires, aux diplomates et aux comités du Cabinet. Depuis le 4 juin, le gouvernement a notamment cherché à augmenter l'intérêt du public à l'égard de la politique étrangère et de la politique en matière d'aide. Si le gouvernement du Canada doit maintenir et même augmenter ses engagements dans ces domaines, il doit pouvoir compter sur le soutien actif de la population canadienne. J'estime, en outre, sincèrement qu'un public bien informé appuiera la mise en oeuvre de politiques à la fois humaines et éclairées, tant au pays qu'à l'étranger.

La politique étrangère ne doit pas être la chasse gardée de quelques privilégiés du gouvernement ou de l'extérieur. Je crois qu'il est même temps de procéder à une révision détaillée de la politique étrangère.

La dernière révision, menée il y a dix ans, est maintenant largement dépassée par les nombreux événements survenus depuis.

De nouvelles zones d'instabilité sont apparues alors que d'autres se perpétuent. L'interdépendance économique s'est accrue alors que s'accroissent les écarts entre différents groupes de pays au sein du monde en développement. D'autre part, on constate, dans le monde entier, un essor incroyable de la production et des ventes d'armes classiques, toujours plus perfectionnées. De plus en plus de pays s'efforcent d'améliorer leur position sur l'échiquier mondial, se livrant à diverses manoeuvres politiques, économiques et militaires, à l'abri de la puissance nucléaire des États-Unis